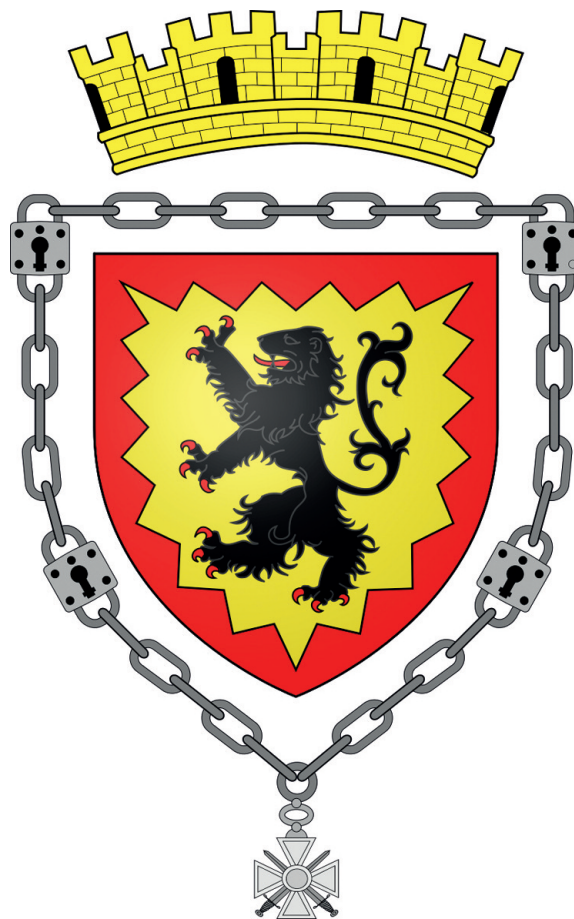


GRAVELINES (Nord)

Croix de Guerre 1939-1945

Gravelines est une commune du Dunkerquois (département du Nord). Sa proximité avec la ville de naissance du corsaire Jean Bart sera la source des événements qu'elle subira au cours des deux conflits mondiaux.

Le 20 mai 1940, les divisions blindées allemandes atteignent la mer et ainsi coupent les forces alliées des unités françaises situées au Sud de la Somme. Les forces alliées sont encerclées dans la poche de Dunkerque d'une superficie de 220 km². Le 26 mai 1940, l'opération « Dynamo » est déclenchée. Une noria de destroyers, de ferries, de chalutiers, de remorqueurs, de péniches et de yachts se met en place sous la protection des chasseurs de l'aviation britannique. La mobilisation de cette armada permettra de sauver de la capture 338.226 militaires alliés, dont 120.000 Français et Belges. La réussite de l'opération doit beaucoup aux 35.000 militaires français qui ont protégé le embarquement. Au cours de la bataille de Dunkerque, 48.000 combattants alliés trouveront la mort. Beaucoup mourront noyés suite à la destruction du navire qui les évacuait. Le 4 juin 1940, les Allemands en-



traient dans les communes du Dunkerquois. Une zone interdite fut créée. Les départements du Nord et du Pas-de-Calais sont rattachés au commandement militaire allemand implanté à Bruxelles. Le long de la côte une zone rouge est délimitée. Les déplacements à plus de 5 km de la résidence personnelle nécessitent la possession d'autorisation délivrée par les autorités allemandes. A partir du mois d'août 1940, les Allemands organisent les préparatifs d'une invasion de l'Angleterre à partir des ports d'Ostende et de Dunkerque. En consé-

quence, la région subit de nombreux bombardements anglais.

Au cours de l'été 1941, les accès aux bords de mer et aux plages furent interdits. En février 1942, les Allemands exigent la préparation, par les autorités françaises, d'un plan d'évacuation de la bande côtière. La zone concernée se situe à proximité du canal de Gravelines. L'opération débute en avril. Elle sera terminée en juillet.

En 1943, la Kriegsmarine a perdu la bataille de l'Atlantique. Les forces allemandes reculent à l'Est et les premiers bombardements stratégiques anglo-américains ont été réalisés sur l'Allemagne. Le Führer écrit : « Je ne puis prendre plus longtemps la responsabilité d'un affaiblissement du front Ouest en faveur d'autres combats. J'ai donc décidé de renforcer les défenses, particulièrement à l'endroit où le bombardement à longue portée de l'Angleterre va commencer. Car c'est ici que l'ennemi doit attaquer et attaquera nécessairement et c'est ici, à moins que toutes les indications soient trompeuses, que la bataille contre les forces de débarquement sera livrée ». Le feld-maréchal Rom-



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

GRAVELINES (Nord)

mel, nommé inspecteur du Mur de l'Atlantique, considère qu'il faut arrêter l'invasion des Alliés sur le lieu du débarquement. Les plages sont couvertes d'obstacles anti-personnel, antichar et de pièges. Une deuxième ligne de défense sur une largeur d'un kilomètre est couverte de mines. Les zones susceptibles de servir de zone d'atterrissage pour les planeurs alliés sont couvertes de pieux. Rommel mobilise, pour réaliser ces travaux, les troupes allemandes, l'organisation Todt en charge de la construction du mur et la main-d'œuvre fournie par les déportés juifs, les prisonniers russes, les prisonniers de droit commun, des hommes requis et des volontaires rémunérés.

Dès juin 1943, les Alliés commencent à bombarder la région en prenant pour cibles les nœuds de communication, les gares de triages, les terrains d'aviation, les défenses côtières et les rampes de lancement de V-1.

Durant l'hiver 1943-1944, des raids sont menés, par les alliés, sur les côtes françaises, des Pays-Bas et des îles anglo-normandes pour recueillir des renseignements sur les systèmes de défense allemands. Les commandos français du Bataillon de fusiliers marins commandos du lieutenant de vaisseau Kieffer sont sollicités pour réaliser cinq de ces raids. Deux de ces raids sont des échecs, dont celui sur Gravelines réalisé dans la nuit du 24

au 25 décembre 1943. L'équipe de l'officier Wallerand composée de six hommes, après avoir opéré à l'intérieur des lignes allemandes, dont la mission consistait à ramener des mines allemandes pour examen, rejoint son canoë. Hélas, il est rempli d'eau. Les commandos le vident et le mettent à l'eau. Seulement, l'embarcation coula. Wallerand décide de rejoindre à la nage la vedette qui les attend au large. Cependant la houle est forte et Wallerand se noie. Les cinq autres commandos (Caron, Meunier, Navrault, Pourcelot et Madec) rejoignent la plage. L'aube arrive. Caron, officier marinier, prend le commandement du groupe. Le risque est grand d'être faits prisonniers s'ils restent groupés. En conséquence, Caron décide que le groupe se sépare. Caron, étant du Nord, rejoint sa famille et entre dans la Résistance. Meunier est arrêté, torturé et enfermé. Il est libéré lors de la libération de Paris. Madec part en Bretagne, où il rejoint le maquis breton. Pourcelot se dirige vers les Vosges et entre dans la clandestinité. Navrault gagne le Puy-de-Dôme et le maquis de Raphanel. Les cinq commandos rejoindront et reprendront, avant la fin de la guerre, leur place au sein du bataillon.

Le 27 janvier 1944, le feld-maréchal Rommel ordonne l'inondation des basses terres littorales de la région du Nord-Pas-de-Calais. La manœuvre des

vannes débute dans les secteurs des Loères, du marais de Saint-Omer et de Gravelines.

Le 12 avril 1944, les premiers essais d'inondation à l'eau de mer débutent à Gravelines.

Le 6 juin 1944, dès l'annonce du débarquement des Alliés en Normandie, le commandement allemand procède à l'ouverture des portes d'écluses à pleine mer et à chaque marée. A la fin du mois de juin, 14.000 hectares sont inondés dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Cette emprise inondée ne représente que 60% des surfaces prévues par le plan de défense. Elle est insuffisante pour assurer l'isolement du littoral. Dans le canton de Gravelines, 1.100 hectares sont inondés. Pour la population, les inondations engendrent la perte des récoltes, une baisse de la production laitière, la vente du cheptel et la difficulté de s'approvisionner en eau potable.

La commune de Gravelines, en reconnaissance des souffrances qu'elle a endurées, recevra la croix de Guerre 1939-1945 avec la citation : « *Bien que cruellement éprouvée par les bombardements et deux évacuations en 1942 et 1944, la population de Gravelines a fait preuve du plus grand courage et a résisté aux exigences de l'occupant* ».

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne

